

La Gerbe d'Histoires d'Enfants

le numéro 11 de La Gerbe est paru (1)

Commentaires pour les maîtres

IL PLEUT

*Averse averse averse averse averse averse
pluie ô pluie ô pluie! pluie ô pluie ô pluie!
gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
parapluie ô parapluie ô paraverse ô!
paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie
capuchons pèlerines et imperméables
que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille!
mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau
et que c'est agréable agréable agréable
d'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides
tout humides d'averse et de pluie et de gouttes
d'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte
pour protéger les pieds et les cheveux mouillés
qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser
à cause de l'averse à cause de la pluie
à cause de l'averse et des gouttes de pluie
des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse
cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie.*

Raymond QUENEAU
Les Ziaux (N.R.F.)

On entend la pluie dans les mots

C'est à partir de ce poème de Raymond QUENEAU que tout a démarré.

Mes élèves ont écouté ce poème avec grande attention, et, de toute évidence, avec plaisir. Au bout d'un instant de silence, l'un d'eux a dit: "C'est drôle, on entend la pluie dans les mots."

J'ai saisi l'occasion pour les faire parler du poème. Il ne s'agissait pas de faire une explication de texte qui aurait pu en détruire en partie le charme, mais d'entrer par la porte qu'ils ouvraient d'eux-mêmes dans la compréhension de ce qui fait la poésie d'un texte. Loin d'en déflorer l'intérêt, l'intelligence des choses, j'en suis convaincue, en décuple la saveur.

C'est ainsi qu'a été évoquée la régularité de l'eau qui tombe sur les toits, sur la route par exemple, et cette régularité est parfois rompue par une goutte plus grosse qui tombe de la gouttière. Le rythme du poème est sur ce plan tout à fait suggestif et les élèves y ont été parfaitement sensibles. Par ailleurs, un autre enfant dira avoir entendu la pluie qui démarre tout doucement, puis continue dans l'abondance d'eau. ? Il se justifie ainsi: "Le mot "averse", c'est tout doux à entendre, et puis "goutte d'eau" répété quatre fois, c'est plus dur."

Pourtant, les consonances du mot "averse" entrent en contradiction avec la chose évoquée: une averse c'est vraiment une pluie abondante et parfois bruyante! Or l'enfant l'entend comme, je crois, le veut le poète c'est-à-dire exactement à l'opposé du sens premier. On est ici au cœur même de la poésie: c'est le principe d'analogie qui participe à la fois du même et du différent. En ce sens, la poésie est fondamentalement subversive: par la succession des associations qu'elle provoque, elle bouleverse notre façon rationnelle (et non universelle!) de penser les choses. En contestant l'universalité du rapport logique entre le langage et la chose signifiée, elle ouvre un espace de liberté dans la perception, la compréhension et la représentation du monde qui nous entoure.

On essaiera par la suite diverses manières de dire ce poème et le travail débouchera sur un texte à coloration poétique sur le thème de la bouche. (En fait, il s'agit d'une "commande" d'une association du village qui fait une expo sur ce thème de la bouche et qui aimerait y voir la participation de l'école. Il n'y a pas que les entreprises à qui on passe commande!) Dans ce poème collectif, on introduira, un peu sur le modèle du poème de Queneau, rythmes et sonorités suggestifs.

Ainsi, après avoir rassemblé un corpus de verbes ayant trait à la bouche, on les rassemble selon leur sonorité: "claquer, craquer, croquer, crier", ou bien "lécher, sécher, mâcher, cracher...". On se rend très vite à l'évidence: les consonnes fonctionnent mieux que les voyelles, sont plus évocatrices, plus parlantes au plan de l'allitération. Cependant, ce qui remportera l'adhésion dans le choix des verbes à réunir dans un même vers, bien plus encore que le jeu des sonorités, c'est le rythme: la musique d'abord, les paroles ensuite en quelques sortes... cf Hubert REEVES, (cité par A.-M. Mislin, CPE n°246 d'octobre 94, p.22): "Sur les sentiers de l'impensable, la musique va plus loin encore... elle possède en supplément l'art de créer des émotions nouvelles." Dans le même ordre d'idées, J. CHARPENTREAU se demande si l'intérêt des enfants pour la poésie n'est pas à comprendre d'abord par l'attrait qu'exerce le rythme sur eux, rythme qui les renvoie à un univers dont ils ne sont pas si éloignés et où le balancement de la marche, la régularité du battement cardiaque ou le bercement de la respiration de la mère marquaient le temps.

Voici notre poème : "Bouche"...

Martine BONCOURT, janvier 1995
Oberhaslach, Bas-Rhin

Bouche
qui crache, mâche, piaille et baille
Bouche
qui siffle, souffle, tousse et glousse
Bouche
qui claque, craque, cogne et grogne
Bouche
qui grince, pince, chante et mange
Bouche
qui crie, qui rit, qui hurle et dit
Bouche
qui lèche, sèche, mouille et goûte
Bouche
qui expire, respire et nie
Bouche
qui goûte, déguste et gronde
Bouche
qui crache, craque, claque et croque
Bouche rouge, ronde, grande et belle
immense, triste et souriante
Fine, drôle et grimaçante
Bouche gourmande
Bouche

Détresse

J'ai quelque chose à dire!
Mais il faudrait m'écouter
J'ai quelque chose à dire!
Alors je lève le doigt
Mais on ne me voit pas
J'ai quelque chose à dire!
Mais on me tourne le dos
J'ai quelque chose à dire!
Mais on me regarde de haut
J'ai quelque chose à dire!
Mais on me rit au nez
J'ai quelque chose à dire!
Mais on préfère m'ignorer
J'avais quelque chose à dire!
Mais on ne m'a pas écoutée
Tant pis!
C'était sûrement sans intérêt!

extrait du recueil "États d'âme"
Messa

Ce texte, ainsi que quelques autres de Messa, a paru dans CPE au mois de janvier 1995 dans le n°249 (pages 21 et 22).

Françoise GRAILHE
Merxheim, Haut-Rhin nous écrit:

Le poème de Messa, "Détresse", m'a interpellée car j'ai pensé à tous ces enfants qui ne lèvent pas le doigt dans nos moments de réunion. J'ai présenté ce texte aux enfants en le disant... La discussion qui a suivi était super.

L'idée d'écrire le poème "contraire" est venue de Christophe, son titre "Joie" est venu de Michaël.

J'ai dû un peu aider pour respecter la structure finale. Voilà. C'était du bon travail.

Joie

J'ai quelque chose à dire!
Et tout le monde m'écoute
J'ai quelque chose à dire!
Alors je lève le doigt
Et tout le monde me voit
J'ai quelque chose à dire!
Et on me regarde de face
J'ai quelque chose à dire!
Et on ne me rit pas au nez
J'ai quelque chose à dire!
Et on me regarde dans les yeux
J'avais quelque chose à dire
On m'a posé beaucoup de questions
Super!
C'était très important!

Céline T. CE2
Merxheim, Haut-Rhin

“LE ROI LION”

Ayant vu ce film dès sa sortie, j'ai fortement conseillé à mes élèves de CM2 d'aller le voir, si l'occasion s'en présentait, pour sa beauté et toute la richesse qu'on peut y trouver. Puis nous avons eu l'opportunité d'aller ensemble à une représentation donnée par la MJC à un prix intéressant (15 francs).

La discussion post-film s'est très vite organisée. Nous avons choisi de dégager du film les différentes situations j'allais presque dire "humaines" tellement ce film rappelle ce qui se passe souvent chez les hommes.

C'était un temps fort et nous avons envie de partager "notre point de vue". Nos réflexions ont abouti à ce texte qui va paraître dans le journal scolaire dont le numéro 1 est en préparation.

Blanche GIOP, Wittelsheim, Haut-Rhin

(Remarque:

Ce compte-rendu n'est pas inclus dans La Gerbe mais dans la lettre qui assure la liaison entre les classes participant à La Gerbe. La Gerbe et la Lettre de Liaison sont diffusées simultanément aux classes ayant signé un engagement de participation.)

L'orchestre.

Cet orchestre n'avait pas beaucoup de succès. Il avait toujours un ou deux clients mais cela ne suffisait pas.

Un jour un garçon de 20 ans s'inscrit à l'orchestre. Les rares spectateurs recommandèrent cet orchestre à tout le monde. Pourquoi? ce garçon jouait magnifiquement de la flûte, du violon, de la contrebasse.

Après ce jeune homme, d'autres musiciens s'inscrivirent dans cet orchestre et ils formèrent un très bon groupe. L'orchestre eut beaucoup de clients.

Peu à peu il fut connu à travers le monde entier. Et c'est ainsi que le jeune homme devint riche.

Gilles

Ecole des Romains, Rixheim, Haut-Rhin

"L'orchestre", voilà un texte qui me plaît beaucoup. Il est structuré, l'enchaînement est logique, la fin est bien "amenée". Et le sujet traité est original.

L'utilisation du mot "client" personnalise l'écrit. Dans un premier réflexe on serait tenté de le corriger alors qu'il contribue à donner une cohérence interne au texte: avoir beaucoup de clients permet de gagner beaucoup d'argent et donc de devenir riche.

Par cet aspect le texte s'inscrit dans une préoccupation non seulement d'un enfant de cet âge mais éternelle: la conclusion ne s'apparente-t-elle pas à celle d'un conte de fée "... et c'est ainsi que le jeune homme devint riche".

Gilles utilise des connaissances acquises récemment ou réactivées lors d'une animation musicale. Cet aspect légèrement technique (flûte, contrebasse, violon, groupe) authentifie le texte (lui donne un caractère de "vrai")

On peut recevoir ce texte comme une mélodie à deux thèmes s'entrelaçant: l'orchestre et le jeune homme.

Le texte étant écrit à la troisième personne on ne sait si Gilles est impliqué personnellement dans ce sujet, s'il rêve de musique, de richesse, de gloire ou s'il se place en tant qu'observateur de la société dont il a compris un type de fonctionnement.

Peu importe. Ce qui est sûr c'est que la communication a passé et qu'il a réussi à donner du plaisir au lecteur.

A.-M. M. pour le Comité de lecture La Gerbe

une étoile brille dans la nuit

Une étoile brille dans la nuit
Une étoile brille dans la nuit et la lune
tourne autour de la terre. On ne la voit pas. Quand
le soleil se couche, il fait nuit. Et quand le ciel est bleu
il fait beau.

Ce texte (qui nous a été adressé dans la présentation ci-dessus) a failli être écarté de la Gerbe. Puis on s'est rendu compte que mis en page différemment il devenait acceptable.

Que pensez-vous de la présentation que nous proposons? La présentation d'un texte n'est pas anodine. Donc forcément arbitraire si elle est faite en dehors du contexte de création de cet écrit. Elle fait partie du texte tout comme les mots, la ponctuation, la construction des phrases ... Il faudrait donc que le groupe-classe la prenne en charge, en coopération avec l'enfant auteur. L.B.

Une étoile brille dans la nuit
et la lune tourne autour de la terre.
On ne la voit pas.

Quand le soleil se couche
il fait nuit.
Quand le ciel est bleu
il fait beau.

Jessica, CE1